

D'ailleurs l'Etat-Providence, ne sera-ce point le nivellement de tous les caractères? le nivellement des énergies fécondes, des initiatives généreuses? Ne sera-ce point, enfin, traiter l'ouvrier en ilote et lui retirer tout à fait la responsabilité de lui-même ! Dans ce cas, je crains bien que, semblable à l'esclave antique, il n'ait perdu la moitié de son âme.



Au lieu de s'endormir sous l'égide d'une fée tutélaire qui, leur dit-on, prendra soin de leurs vieux jours, en les comblant de ses officielles faveurs, les travailleurs prévoyants estiment, au contraire, que chacun tient sa destinée dans ses mains et que, dans ce siècle où la science apporte chaque jour, au service de l'humanité le secret d'une nouvelle découverte, d'un nouveau progrès, dans ce siècle où les privilèges de la naissance tendent de plus en plus à disparaître, il n'y aura bientôt plus d'autres distinctions que :

Celle de l'homme qui sait quelque chose et qui travaille.

Celle de l'homme qui ne sait rien et ne travaille pas.

Unissons-nous donc. Le terrain de la mutualité et de la prévoyance est assez vaste pour que toutes les bonnes volontés puissent s'y rencontrer, tous les dévouements s'y donner la main: Venez! venez apporter le concours de vos efforts à la lutte géante contre l'ennemi, l'éternel ennemi du peuple... la misère.

La fraternité! la vraie fraternité, c'est le pain, le pain,

avons-nous dit et non l'aumône; celui qui nous est dû et non celui qu'on donne, celui que le travailleur devra aux travailleurs, qui sera le fruit de ses efforts, de ses économies, son œuvre personnelle.

M. D.

La mutualité maternelle

UNE BELLE OEUVRE QUI
DEVRAIT SE REPETER
AU CANADA.

La Mutualité triomphe partout en ce siècle qui est en train de devenir celui de la Mutualité: dénomination autrement plus consolante pour l'humanité, que les autres rappelant trop les horreurs commises au nom du progrès, de l'argent et de l'électricité...

L'Académie française répétait dernièrement sa séculaire distribution de palmes et de prix.

Chargé de la distribution des prix de vertu, M. Paul Deschanel rappelle les actes d'héroïsme et de dévouement signalés à l'attention de l'Académie et les exalte comme autant de salutaires exemples. Mais ces actes individuels, c'est le patrimoine de l'humanité. Les bonnes actions appartiennent à tous. Au-dessus des hommes, il y a la communauté, il y a l'effort commun, il y a le lien entre tous et le rayonnement de la fraternité moderne. Les associations de secours, de patronage, d'accueil, les enfants entrés dans la vie par les portes basses et sauvés, l'histoire des